

B. REBER
Cours St. Pierre 8
CHAMBERY

Genève le 10 juillet 1908

Très honoré et cher Confrère,

Je ne saurais assez vous remercier de vos précieuses indications que je citerai dans la suite de mon petit travail.

Je me suis informé ici. Il s'agit des Archives des sciences physiques. Je n'ai pas encore eu le temps d'en prendre connaissance. Quant aux trois planches par Gosse et Nachat, personne en a connaissance et il ne sera donc pas possible de les voir. Je n'ose pas vous prier de me soumettre les vôtres, à cause du trop grand dérangement. Veuillez avoir la bonté de me citer les titres et autres indications que portent ces planches. Je m'adresserai à la Société des Antiquaires de Zurich. Peut-être en trouvera-t-on encore une série. J'en serais bien heureux.

Si parmi les lettres adressées à Lartet vous pouviez en trouver qui concernent Végrier je vous en serais vraiment très reconnaissant. Tout cela serait nouveau. J'ai déjà relaté qu'il me semble probable que le renne, sans être peut-être un animal domestique tout à fait apprivoisé, vivait néanmoins dans le voisinage des habitations de l'homme et s'était habitué à sa vue. Qu'en pensez-vous ?

À Végrier on a constaté un autre animal en assez grand nombre. Déjà Rutimeyer faisait remarquer le lapin. Dans les ossements de ma collection étudiés et publiés par Th. Audouin, celui-ci insiste particulièrement sur le fait que contrairement à ce qu'on avait prétendu, le lapin se trouvait en Europe à l'époque paléolithique.

Avez-vous l'intention d'aller au Congrès à Chambéry ? J'y assisterai très probablement et serai extrêmement heureux de vous y rencontrer.

Quelques applications sur Gosse une autre fois. Mais vous apprendrez des choses bien singulières.

Veuillez agréer, très honoré et cher Confrère, l'assurance de mes sentiments les meilleurs de votre bien dévoué
B. Reber